



Annales historiques de la Révolution française

365 | Juillet-septembre 2011
Lumières et révolutions en Amérique latine

Lara PICCARDO (dir.), *L'Idée d'Europe au XVIII^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2009, 258 p., ISBN : 978-2-7453-1895-4, 58 €.

Marc Belissa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12161>
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011
Pagination : 203-206
ISBN : 978-2-200-92700-4
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Marc Belissa, « Lara PICCARDO (dir.), *L'Idée d'Europe au XVIII^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2009, 258 p., ISBN : 978-2-7453-1895-4, 58 €. », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 365 | Juillet-septembre 2011, mis en ligne le 13 décembre 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12161>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Lara PICCARDO (dir.), *L'Idée d'Europe au xviii^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2009, 258 p., ISBN : 978-2-7453-1895-4, 58 €.

Marc Belissa

RÉFÉRENCE

Lara PICCARDO (dir.), *L'Idée d'Europe au xviii^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2009, 258 p., ISBN : 978-2-7453-1895-4, 58 €.

- 1 Ce volume reprend les communications présentées lors du Séminaire des jeunes dix-huitiémistes qui s'est tenu à Gênes en 2005 sous le patronage de la Société Internationale d'Études du Dix-Huitième Siècle (SIEDS). Les textes rassemblés ici sont en français (5), en anglais (7), et en italien (1).
- 2 L'ouvrage entend être une contribution au « débat sur l'identité européenne » et cherche à « examiner la dimension culturelle de l'intégration actuelle du Vieux Continent ». Vu sous cet angle, le volume n'échappe peut-être pas complètement à une vision téléologique de l'idée d'Europe avec pour point de mire l'Union européenne telle qu'elle existe en ce début de xxi^e siècle.
- 3 La plupart des jeunes chercheurs édités ici sont des spécialistes des sciences politiques, de la littérature, de l'histoire des sciences et de l'histoire des concepts.
- 4 L'ouvrage est divisé en quatre parties. La première – « l'Europe des Européens » – regroupe les contributions d'Aleksandra Porada sur les projets de paix perpétuelle d'Éméry de Crucé au marquis d'Argenson, de Zeina Hakim sur les rapports entre la « forme-utopie » et l'Europe à travers *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre et *L'An 2440* de Mercier, de Nere Besabe sur l'idée d'Empire et de fédération européenne chez les

penseurs espagnols de la fin du xviii^e siècle et du début du xix^e siècle, de Salvatore Drago sur l'idée d'Europe chez les « économistes » siciliens de la fin du xviii^e siècle. La deuxième partie – « L'Europe vue de l'extérieur » – s'intéresse à la construction des identités européennes au miroir des « autres civilisations ». Lara Piccardo revient sur le rapport entre « civilisation européenne » et « barbarie russe », Zhan Shi sur les usages de la Chine dans les débats des Lumières, Renata Schellenberg sur ceux de l'Amérique dans l'Allemagne de l'*Aufklärung*. La troisième partie – « L'Europe dans les récits de voyage » – donne la parole à Géza Szász qui étudie l'élargissement géographique de l'Europe des voyageurs, à Ana Hontanilla qui montre la manière dont les voyageurs britanniques construisent l'image d'un Empire espagnol « attardé », enfin à Sabrina Broselow Moser qui s'intéresse aux rituels de table comme facteurs identitaires dans la littérature allemande. La quatrième partie – « L'Europe des arts et des sciences » – rassemble les textes de Małgorzata Łuczyńska-Holdis sur le *Europe A Prophecy* de William Blake, de Walter Keithley sur la contribution des scientifiques britanniques à la question de l'identité européenne, et, enfin, de David McCallam sur l'Europe du point de vue des géologues et en particulier des « vulcanologues » des Lumières.

- 5 On voit à ce bref résumé des textes que l'image du champ de recherche sur l'idée d'Europe donnée par le volume est caractérisée par une fragmentation extrême. Certes, toutes les contributions relèvent de « l'histoire des idées » ou de « l'histoire culturelle » et partagent certains éléments d'une approche commune de « l'idée d'Europe », mais les objets et les méthodes forment un véritable kaléidoscope, sans doute parce que ce champ historique lui-même est encore dans une phase de construction.
- 6 Depuis la chute du mur de Berlin en 1989, la création de l'Union européenne en 1992 et ses extensions ultérieures, les études sur les « représentations » ou les « idées » de l'Europe se sont en effet multipliées. De nouvelles approches globales ont été définies essayant d'éviter les biais statocentrés pour arriver à une meilleure compréhension de l'émergence historique des concepts d'Europe et d'Européens. L'histoire contemporaine a été en pointe dans ce mouvement, sans échapper toujours à la justification rétrospective et hagiographique de la construction de l'Union européenne. L'histoire moderne s'est lancée dans ce chantier avec un peu de retard, ou un peu d'avance, selon les points de vue. En effet, la dimension holistique de l'idée d'Europe n'avait évidemment pas échappé aux générations d'historiens du xx^e siècle et l'histoire globale du continent du xvi^e au xviii^e siècle n'avait pas été négligée (ne citons en passant que les projets d'Henri Pirenne d'une *Histoire de l'Europe* ou ceux de Franco Venturi). Néanmoins, un tournant relativement récent lié au développement de ce qu'il est convenu d'appeler « l'histoire culturelle » a accentué l'intérêt des chercheurs pour l'évolution des représentations intellectuelles, philosophiques et culturelles de l'Europe pendant la période moderne, le xviii^e siècle étant sans doute le moment où cette approche est la plus sensible (voir le bilan historiographique dressé dans le numéro spécial de *History of European Ideas*, 34, 2007). L'université de Turin a organisé par exemple deux journées d'études le 22 et 23 mars 2007, un séminaire se tenant à l'ENS Paris dirigé par Céline Spector et Antoine Lilti travaille également sur ces questions et une journée d'étude a eu lieu en décembre 2009, un colloque sur le même thème est organisé à Vizille en novembre 2009, etc. (Voir également les ouvrages de Jean-Pierre BOIS, *L'Europe à l'époque moderne, xvi^e-xviii^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2003, de G. PY, *L'idée d'Europe au xviii^e siècle*, Paris, Vuibert, 2004).
- 7 Dans un numéro récent du *Journal of the History of Ideas*, l'introduction du volume rappelle que l'idée d'Europe est tout sauf univoque au xviii^e siècle (Manuela ALBERTONE, « The Idea

of Europe in the Eighteenth century in the Historiography », *History of European Ideas*, *Idem*, p. 349-352). Ses représentations varient chronologiquement, socialement, culturellement et géographiquement. Il existe presque finalement autant d'idées d'Europe que de chercheurs engagés dans ce chantier. Les méthodes, les sources les plus variées donnent une image d'autant plus complexe que l'Europe ne peut être comprise au xviii^e siècle sans ses colonies, ajoutant de nombreuses dimensions nouvelles, dont celle de l'*Atlantic History*. Le constat peut être étendu au volume présenté ici.

- 8 On remarquera que le volume dirigé par Lara Piccardo ne comprend significativement aucune conclusion d'ensemble, reflet sans doute du caractère fragmenté des approches dans ce domaine et de l'impossibilité actuelle d'en présenter une synthèse.
- 9 Comme souvent dans ce type d'ouvrage, les contributions ne sont pas toutes du même intérêt et, sans vouloir jouer les « anciens » pontifiants vis-à-vis de jeunes chercheurs, tous les textes ne sont pas aussi aboutis du point de vue des résultats de la recherche et du lien avec la littérature historiographique existante. Ainsi, certaines contributions n'apportent, me semble-t-il, pas grand-chose de nouveau par rapport à la production antérieure (qui est, apparemment, souvent ignorée des auteurs, par souci de place ou de synthèse ?) Par exemple, le premier texte sur les plans français de paix perpétuelle, de celui d'Émery de Crucé aux textes du marquis d'Argenson, ignore la très importante bibliographie sur cette question. En effet, le sujet a été maintes fois traité ces trente dernières années, par exemple par Maria-Grazia Bottaro-Palumbo (figurant pourtant parmi les organisateurs du séminaire) ou Jean-Pierre Bois. De même, l'article de Lara Piccardo sur « l'entrée de la Russie » en Europe ne cite ni les importants travaux de Goggi, Dulac ou de Wolff sur la « civilisation » de la Russie, ni ceux de Liechtenhan sur l'entrée « diplomatique » de la Russie en Europe. L'auteur du texte sur Blake ne cite pas le *Witness Against the Beast* d'Edward Palmer Thompson, etc. Certes, un tel volume a essentiellement pour but de présenter l'état d'un champ et de donner la possibilité à de jeunes chercheurs de présenter leurs travaux en cours mais cela n'exclut pas une utilisation plus poussée de l'historiographie déjà existante.
- 10 En conclusion, l'intérêt de ce volume me semble résider dans le fait qu'il présente les travaux en cours de jeunes chercheurs dans un champ en pleine construction mais il ne s'agit en rien d'une forme de synthèse des savoirs dans ce même champ (ce n'était d'ailleurs sans doute pas l'objectif de ce projet).